

AGRICULTURE ALTERNATIVE

Des systèmes de culture innovants

Dans l'agriculture, l'émergence de courants alternatifs, tournés résolument vers de nouveaux modèles de production, vient questionner les pratiques usuelles et ouvre la discussion sur nos rapports à la nature et à la crise écologique que nous traversons.

Les pratiques des producteurs sont rarement une application stricte d'un modèle agricole. Elles s'inspirent de différents courants et s'expriment différemment pour chacun. C'est d'ailleurs une des caractéristiques et des forces des agricultures dites «alternatives»: le refus d'une uniformisation des pratiques. Le «BioDiVerger» (sur le site Agrilogie de Marcelin, au-dessus de Morges) en est un bon exemple; il marie agroforesterie et permaculture et est géré par un agriculteur biologique. Il est difficile de reconnaître une méthode ou un courant particulier en observant simplement une parcelle agricole.

■ Permaculture et agriculture naturelle

Parmi ces courants, l'agriculture naturelle dénonce les dérives de l'agriculture industrielle. Elle favorise une plus grande biodiversité dans les systèmes. Née au Japon dans les années 1970, elle propose une philosophie particulière de l'agriculture dans laquelle l'observation et l'écoute du milieu sont privilégiées à l'action directe.

La permaculture a été conçue par David Holmgren et Bill Mollison comme un mode d'aménagement de nos milieux

de vie qui vise la création d'écosystèmes résilients et productifs par collaboration avec la nature. Concrètement, ses concepteurs arrivent à la conclusion que la forêt est un écosystème naturel très productif et qu'il est intéressant de s'inspirer de sa dynamique pour les systèmes cultivés. Cet aspect-là explique les intersections avec l'agroforesterie, pratique bien plus ancienne qui propose l'intégration d'arbres dans un système agricole afin de profiter des multiples bienfaits.

Autre particularité, la permaculture se base sur trois éthiques: le respect de la terre, le respect des humains et le partage équitable des surplus. De ces trois éthiques sont nés plusieurs principes directeurs qui permettent d'orienter la pratique. Un de ces principes propose que toute la matière produite, même produite en excès, soit réutilisée. Par exemple, le compostage permet de penser le système de production en cycle fermé, en utilisant les déchets comme ressource.

■ La culture sur buttes

La culture sur butte est une technique qui est devenue emblématique de la permaculture. C'est un espace de culture souvent de 1,20 m de largeur, dans lequel les cultures maraîchères sont associées et souvent repiquées. Cette méthode est utile pour créer un substrat cultivable là où le sol manque, moyennant une parfaite maîtrise de sa complexité.

La permaculture ne peut se réduire à l'application d'une technique, car il s'agit d'une méthode de conception globale. Cette approche prend en compte toutes les contraintes et les ressources du milieu et donne naissance à des systèmes agricoles efficaces, pro-



Travail réfléchi du sol avec la Campagnole (grelinette améliorée) à la ferme du Bec Hellouin (France).

HÉLÈNE SUSS, FIBL

ductifs et résilients. A titre d'exemples, la ferme du Bec Hellouin, en France, et aussi, plus proche de chez nous, le centre de permaculture alpine «Schweibenalp», à Brienz, les jardins Sol-Air Permanents de Hubert de Kalbermatten, à Saint-Léonard, et Florian Beurret, paysan-permaculteur dans les Franches-Montagnes.

■ Ouvrages de référence

Le premier ouvrage sur la permaculture s'intitule *Permaculture One*. Il a été rédigé par David Holmgren et Bill Mollison en 1978. Dès 1974, David Holmgren s'est intéressé à l'intersection entre l'écologie, le paysagisme (landscape architecture) et l'agriculture. Dans ce contexte, il a col-



Femme à l'œuvre dans le jardin du Rosel, projet de permaculture dans la périphérie de Martigny (VS).

LEILA CHAKROUN, UNIL

laboré avec Bill Mollison, spécialiste en psychologie environnementale. Le livre *L'agriculture naturelle: théorie et pratiques pour une philosophie verte*, de Masanobu Fukuoka, paru en 1985, est également conseillé.

LEILA CHAKROUN, UNIL,
MÉLANIE NICOLET
ET HÉLÈNE BOUGOUIN, FIBL

SUR LE WEB

www.bioactualites.ch/cultures/durabilite/permaculture-fr.html

www.permaculture.ch
www.permaculture-certifiee.ch

www.fermedubec.com/ferme.aspx

CONSEIL VITICOLE

Le gel de printemps a provoqué des dégâts considérables sur la vigne

Après les épisodes de froid intense, il faut laisser trois à quatre semaines à la vigne pour se remettre du choc et relancer le développement de nouvelles pousses.

Les températures ont chuté et se sont maintenues fraîches depuis la mi-avril. Cette période froide a été accompagnée de plusieurs épisodes de gels intenses les matins des 19, 20, 21 et 29 avril. La vigne se situe en moyenne entre le stade F et G, mais on note une grande hétérogénéité qui a été fortement accentuée par le gel.

■ Gel de printemps

Plusieurs milliers d'hectares de vigne ont été gelés, totalement ou partiellement, dans les vignobles romands. Le Valais est le canton le plus touché avec environ 2000 ha fortement endommagés. Sur Neuchâtel, 25 ha sont touchés entre 60 et 80%. Le vignoble du Vully a aussi été gelé avec une

centaine d'hectares touchés entre 40 et 100% sur les 150 ha de l'appellation. Pour le canton de Vaud, c'est le vignoble du Chablais qui a été le plus touché, mais le gel du 29 avril a aussi provoqué des dégâts dans l'ouest du canton. Ce matin-là, le vignoble de Genève a été gelé sur environ 40% de sa surface. Il convient maintenant d'être patient pendant trois à quatre semaines et laisser la vigne se remettre de ce choc pour relancer le développement de nouvelles pousses à partir des bourgeons secondaires. Lorsque ces pousses seront assez développées, le vigneron choisira celles permettant de tailler la vigne l'hiver prochain et celles qui sont les plus fertiles.

■ Mildiou

Des contaminations primaires ont été déclenchées pour certaines stations d'Agrométéo.ch suite aux pluies des 25 et 26 avril dernier. Cependant, les sols étaient très secs et les températures très froides au moment de ces pluies. De plus, les œufs d'hiver semblent

avoir un pouvoir germinatif faible cette année et les œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs dans certains secteurs. De ce fait, la probabilité que ces pluies entraînent réellement des symptômes est très faible.

Dans l'hypothèse où les pluies des 25 et 26 avril seraient tout de même contaminatrices, l'incubation modélisée actuellement sur Agrométéo est très longue avec les températures froides actuelles. La lutte débute au plus tôt à 80% d'incubation, stade qui ne serait pas atteint avant le milieu de semaine prochaine dans les stations les plus précoces. En viticulture durable, la lutte n'est donc pas d'actualité avant la semaine prochaine pour les secteurs les plus en avance. Pour les secteurs plus tardifs, au vu de ce qui précède, il ne paraît pas risqué d'attendre encore au moins jusqu'à la semaine du 15 mai, les pluies de ce week-end devraient provoquer de réelles contaminations primaires.

Pour les vigneronnes qui protègent leurs vignes en bio et qui souhaitent anticiper la pre-

mière contamination primaire, le positionnement du premier traitement à environ 100 g de Cuivre métal par hectare pourra se faire ce vendredi pour anticiper les pluies de ce week-end. Privilégiez la bouillie bordelaise et n'utilisez pas des doses supérieures car le cuivre peut être phytotoxique par temps frais. Pour les secteurs plus tardifs, même en bio, le démarrage de la lutte pourra être décalé. Il en va de même pour les vignes gelées.

■ Lutte anti-oïdium

Le stade 5-6 feuilles étalées marque le début de la lutte anti-oïdium dans les secteurs historiquement sensibles. Pour les parcelles moins sensibles, le démarrage de lutte se fera au plus tard au stade 10 feuilles étalées.

■ Vers de la grappe

Les vols des papillons des vers de la grappe ont été fortement diminués par le retour du froid. Les captures sont très faibles.

PROCONSEIL, STATIONS
ET SERVICES VITICOLES ROMANDS



Pousse de vigne gelée.

PROCONSEIL